

# Médecin et chrétien

Thème central  
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial  
Septembre 2023

*Articles rédigés par les rédactions  
régionales et la rédaction  
romande*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

# Médecin et chrétien

## Sommaire

- I Editorial**  
Hippocrate à la lumière du Christ
- II-V Eclairage**  
Médecin et chrétien
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
Luc, médecin et évangéliste
- VII Le Pape a dit...**  
«Le malade passe avant la maladie»
- VIII Carte blanche diocésaine**  
Mgr Scarcella,  
père-abbé de Saint-Maurice
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**  
... avec Jean-Pierre Voutaz
- XII Au fil de l'art religieux**  
Vitreaux de la chapelle de la Pelouse à Bex (Vaud)
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**  
Bénédicte Sahli
- XIV Merveilleusement scientifique**  
Les questions de Gabriel Le Bras
- XV Saint aujourd'hui**  
Un monument et un nom
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
En librairie...

## Hippocrate à la lumière du Christ

### ÉDITORIAL

**PAR LE DR FRANÇOIS KUNTSCHEM\***  
**PHOTO: DR**

La déontologie médicale a été influencée par le christianisme. Établi au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère par le médecin grec Hippocrate, le serment des médecins professe des similitudes de pensée avec l'enseignement du Christ, en promouvant la prise en charge globale de son prochain, en promouvant l'entraide et le respect et en renonçant au mensonge, à la délation et à l'usure.

Comme l'enseignement du Christ, le serment d'Hippocrate a été repris par de nombreux organismes un peu partout dans le monde. Citons à titre d'exemples la Déclaration de Genève ou les Principes d'Éthique Médicale Européenne.

Les principes de déontologie médicale ne montrent pas de contradiction avec l'éclairage chrétien, mais permettent au soignant de pouvoir trouver un sens supplémentaire aux obligations de son activité envers son patient.

Médecin sans être chrétien est possible, mais être médecin et chrétien est un plus qui aide le praticien dans son activité.



\*Médecin valaisan, catholique, spécialiste en endocrinologie-diabétologie

Médecine et religion sont liées. Dans l'Antiquité, les prêtres exercent couramment la médecine. Jésus-Christ, Fils de Dieu, est aussi un « médecin » des âmes et des corps. Les Evangiles sont remplis d'anecdotes, d'histoires décrivant comment, dans sa vie publique, le Christ guérit les malades. Dieu nous guérit, directement ou indirectement, par l'entremise des saints et bienheureux.



*Salle des malades des Hospices de Beaune, aujourd'hui un musée.*

**PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR**

Dieu guérit par les sacrements: réconciliation, Eucharistie, onction des malades.

Dieu guérit par des miracles de guérison qui sont les signes et surtout les rappels de sa compassion et de Son Amour infini.

Dieu guérit par la médecine et les médecins: c'est son action la plus normale, la plus commune. Ainsi, l'Eglise n'est pas éloignée de la médecine. Bien au contraire, car toute guérison est un retour à plus de vie, à cette vie que Dieu est toujours prêt à nous donner.

L'Eglise est à l'origine des hospices, des hôtels-Dieu, des hôpi-

taux. Combien de missionnaires, de religieux, de religieuses se sont sacrifiés au service des souffrants, des exclus, des sans-abris? Saint Damien, saint Camille de Lellis, saint Jean de Dieu, saint Vincent de Paul, la bienheureuse Mère Teresa, entre autres, qui nous montrent que l'Eglise a toujours été la première à s'occuper des malades, des lépreux, des handicapés, des sidéens, des exclus.

### **Ferveur et désintéressement**

Et elle continue! Ainsi, par exemple, en matière de lutte et de soins contre le sida, c'est l'Eglise catholique qui prend en charge

28 % de l'activité mondiale. A la suite de l'Eglise, de nombreux médecins se sont attachés au soin des malades avec ferveur et désintéressement. Dans l'histoire du christianisme, plus de 50 médecins ont été béatifiés ou canonisés; parmi eux citons: Luc, patron des médecins, Côme et Damien, les médecins anargyres (c'est-à-dire les saint médecins byzantins qui exerçaient leurs talents sans être payés), saint Martin de Porrès, le bienheureux Nicolas Sténon, saint Joseph Moscati, sainte Jeanne Beretta Molla et tant d'autres.

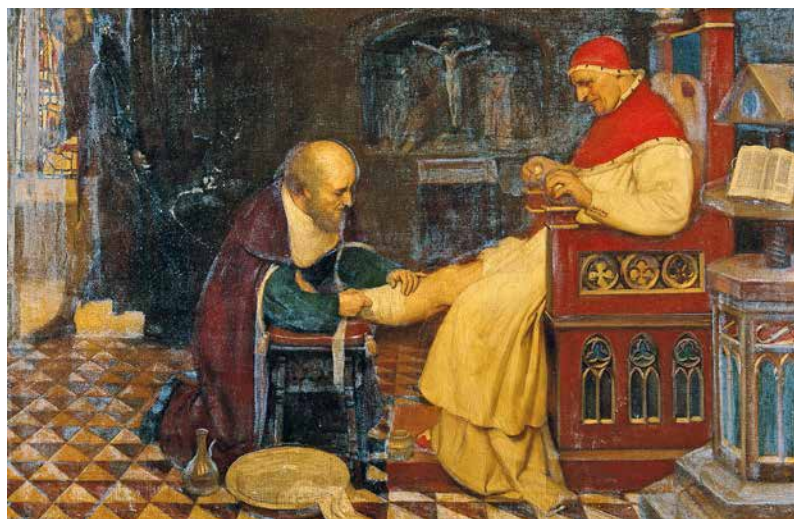
actes du concile de Tours. Il n'apparaît qu'en 1744 à la page 35 de l'histoire de la chirurgie française composée par François Quesnay. En réalité, le concile de Tours défend aux religieux profès (religieux qui a prononcé ses vœux pour s'engager dans un ordre) de sortir de leur cloître pour exercer la médecine, étudier les lois civiles et s'adonner aux affaires sous prétexte de charité (canon 8). Le concile ne flétrit pas la médecine, le droit ou le commerce, mais les religieux qui se mêlent d'affaires séculières.

Citons deux exemples de médecins chrétiens qui n'auraient pas pu exercer leur art si ce concile de Tours l'avait interdit.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, Guy de Chauliac, chanoine de la collégiale Saint-Just dans la région lyonnaise, fut médecin et chirurgien de quatre papes: Benoît XII, Clément VI, Innocent VI et Urbain V. Il aurait, par exemple, trépané Clément VI pour le soigner de céphalées.

« Dans l'histoire du christianisme, plus de 50 médecins ont été béatifiés ou canonisés. »

La question du lien entre Eglise et médecine n'est pas récente. Mais contrairement à l'idée commune, l'Eglise ne condamne ni la médecine ni la chirurgie. Nous pensons souvent en effet que le concile de Tours de 1163 interdit la pratique de la chirurgie en citant *Ecclesia abhorret a sanguine* (L'Eglise a horreur du sang). Or cet adage ne se trouve nulle part dans les



Guy de Chauliac soignant le pape Clément VI.

Il est considéré comme le plus grand chirurgien du Moyen-Age: son ouvrage *Chirurgie, Chirurgia Magna* restera un ouvrage de référence jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.



« Jamais nous ne voyons Jésus s'apitoyer sur une maladie, son regard se fixe toujours sur la personne. »

Philippe Gauer

### Inventivité et compassion

Ambroise Paré, chrétien fervent, ne cessa jamais de célébrer dans ses œuvres la gloire de Dieu. Paré soignait tous les hommes, sans tenir compte de leur confession, fait extrêmement rare au XVI<sup>e</sup> siècle, période des guerres de religion. Mais Paré ne limita pas son art à soigner les rois et les pauvres gens, qu'il plaçait, en tant que thérapeute, sur un pied d'égalité. Gynécologue avant la lettre, il se préoccupa avec une magnifique attention des femmes enceintes, des techniques d'accouchement et des soins aux nouveau-nés, « petites créatures de Dieu », écrit-il, qui l'émerveillaient comme l'émerveillaient toutes les beautés de la création, plantes incluses. La foi chrétienne

d'Ambroise Paré s'épanouit dans son esprit d'entreprise, dans son inventivité, dans sa compassion envers ses patients, rois, notables et simples soldats, et plus que tout dans sa volonté de transmettre un savoir exigeant par amour du bien public, trait de cet humanisme du XVI<sup>e</sup> siècle dont, aux côtés d'Erasmus, de Rabelais ou de Montaigne, il nous offre un exemple admirable.

### Engagements actuels

Et aujourd'hui? Si l'Eglise et la médecine sont si proches, comment, par des exemples d'engagement de médecins et de chrétiens, pouvons-nous comprendre ce lien qui est si difficile à comprendre dans nos sociétés modernes?

Le Père Philippe Gauer – prêtre, médecin, spécialiste de bioéthique – nous rappelle que l'homme, voulu et aimé par Dieu, est au cœur du regard du médecin chrétien sur son patient. Dans son ouvrage *Soigner: la découverte d'une mission à la lumière du Christ médecin*, il nous rappelle que « jamais nous ne voyons Jésus s'apitoyer sur une maladie, son regard se fixe toujours sur la personne ». S'inspirant de l'attitude du Seigneur, les médecins catholiques apprennent à poser un regard d'amour sur le patient et à en être les serviteurs.

### Des soins pour l'âme

Le docteur Xavier Emmanuelli, médecin, philosophe, chrétien, voue sa vie et surtout son action en tant que médecin au profond engagement chrétien qui l'anime. Il est cofondateur de « Médecins



Un hôpital catholique en Irlande.





*La médecine du corps est une image des soins dont notre âme a besoin.*



« C'est l'exclusion  
qui nous sépare les uns  
des autres. »

Xavier Emmanuelli

sans frontières» en 1971, médecin-chef à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis de 1987 à 1993, fondateur du SAMU Social de la ville de Paris en 1993, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, chargé de l'Action humanitaire d'urgence du 18 mai 1995 au 2 juin 1997, président du Haut comité pour le logement des personnes défavorisées du 29 août 1997 au 23 août 2015, fondateur du SAMU Social International en 1998, parrain d'Action Froid (Association citoyenne à but non lucratif venant en aide aux sans domicile fixe toute l'année).

Dans une interview de 1995, réalisée par Jean-Claude Noyé, Xavier Emmanuelli s'exprimait ainsi : « A vrai dire, c'est la fin d'un monde, d'une civilisation, qui a commencé au XVI<sup>e</sup> siècle et qui a eu des étapes marquantes comme le XVIII<sup>e</sup> siècle, dit des "Lumières", le XIX<sup>e</sup> siècle et son lot de souffrances terribles qui ont accompagné la révolution industrielle, puis ce XX<sup>e</sup> siècle vraiment apocalyptique avec ses deux conflits

mondiaux et tout le reste. Un monde sans Dieu voué à la production. On est arrivé au bout de cette logique. Le communisme lui-même, sorte de "christianisme de la terre" sans transcendance, amorce de communion des saints en termes matérialistes, a déçu ceux qui avaient placé en lui leurs espoirs. L'apocalypse est là. C'est l'exclusion qui nous sépare les uns des autres. C'est se couper de nos racines. »

N'y a-t-il pas du saint Vincent de Paul dans ces propos et ces actions ?

Laissons enfin le dernier mot à Monique Cuany, PhD, Professeur HET-PRO en Histoire du christianisme qui nous rappelle que pour Basile le Grand (330-379) « la médecine est une image des soins dont notre âme a besoin ». Comme certains médicaments, les soins et avertissements du Seigneur peuvent parfois nous être désagréables et pénibles. Mais son but, comme celui du médecin ou du chirurgien, est de nous guérir et de nous restaurer.

# Luc, médecin et évangéliste

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

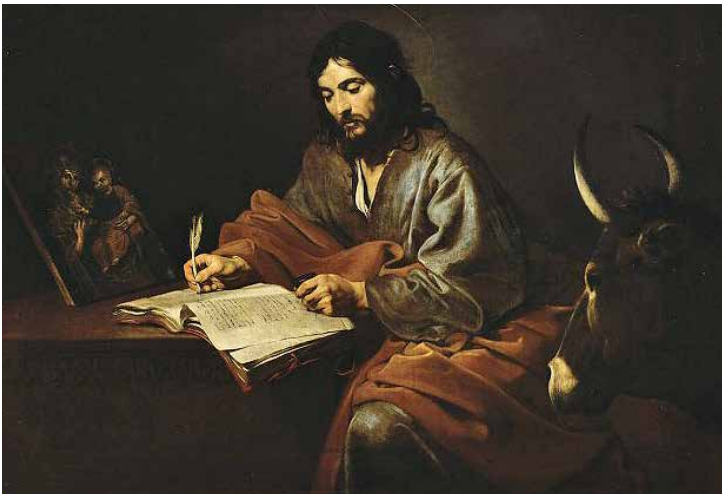
Parmi les médecins chrétiens les plus fameux, la palme revient sans nul doute à Luc : compagnon de Paul, ses salutations sont transmises avec celles de Démas, au terme de la lettre aux Colossiens (4, 14). Luc ne fait pas partie du groupe des douze apôtres, mais il est l'auteur d'une œuvre en deux parties complémentaires : le 3<sup>e</sup> évangile et les Actes des apôtres. Il est souvent représenté dans l'Antiquité et l'iconographie par le symbole du taureau, à cause de la crèche de l'Enfant Jésus dans son Évangile (Luc 2, 7), qu'entouraient l'âne et le bœuf. Certes, le texte lucanien n'en parle pas explicitement, mais les deux animaux proviennent de passages de l'Ancien Testament (Isaïe 1, 3) où on les voit entourant leur maître auquel ils restent fidèles.

Le « cher médecin » dont parle Paul n'est jamais présenté en acti-

tivité professionnelle, mais nous pouvons affirmer que les deux volets de ses écrits contribuent puissamment au bien-être des cœurs. Le 3<sup>e</sup> évangéliste, en effet, est celui des quatre qui ménage la place la plus abondante à l'action de l'Esprit Saint que Dieu octroie à ceux qui l'en prient. Si même les pères terrestres, tout mauvais qu'ils soient, sont aptes à donner « de bonnes choses » à leurs enfants, à combien plus forte raison le Père céleste transmettra-t-il l'Esprit à celles et ceux qui le lui demandent (Luc 11, 9-13). La troisième personne de la Trinité est du reste l'agent principal des Actes.

En outre, le médecin Luc déploie le plus abondamment de tous le cadeau de la miséricorde dont le Seigneur comble les êtres. C'est lui qui en visibilise le mieux les bienfaits à travers les belles paraboles du chapitre 15, celle de la brebis perdue que le berger prend tous les risques d'aller ramener sur ses épaules (Luc 15, 4-7); celle de la drachme égarée que la maîtresse de maison met tout son zèle à retrouver, à l'exemple de Dieu qui part en quête des pécheurs (15, 8-10); et celle du Père prodigue en amour pour ses deux fils, le cadet dépensier et l'aîné jaloux (15, 11-30).

C'est ainsi que le Seigneur guérit les âmes à la manière de son Fils qui fait bon accueil aux publicains et mange avec tous les égarés. Confions-nous sans hésitation aux soins de Luc.



*Le « cher médecin » dont parle Paul n'est jamais présenté en activité professionnelle, mais nous pouvons affirmer que les deux volets de ses écrits contribuent au bien-être des cœurs.*

# « Le malade passe avant la maladie »

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

A la Saint Luc, en octobre 2021, le pape François reçoit des membres de la Fondation du campus bio-médical de Rome. Il leur dit trois petites choses :

« Le malade passe avant la maladie » ; « pas juste des professionnels, mais des personnes qui s'accueillent et s'entraident », la thérapie de la dignité humaine ; « les soins sans la science sont vains et la science sans les soins est stérile. » De belles petites « capsules » de méditation pour le corps médical dans son entier.

Il continue par décrier la mise du profit comme première intention au lieu des besoins des malades, spécialement ceux qui ne peuvent pas payer les coûts exorbitants de leur traitement. Une constante bienveillance pour la profession qui ne date pas d'hier.

## « Détabouiser » le sujet !

Pie XII, en 1949, reçoit les médecins catholiques pour les exhorter à être des « agisseurs sur le corps et l'esprit » du patient. Il parle de

« vocation » de médecin. Mais ce seront les photos de son visage agonisant qui seront divulguées par son propre médecin (!) aux médias, qui feront un réel scoop : désormais, la santé du pape, son agonie même, sont « détabouisées » !

## Entre secret et polémique...

C'est dès Léon XIII que l'on a des écrits liant pape et médecins<sup>1</sup> – le sien, personnel, appelé *archiatra pontificio* – titre hérité de la Byzance chrétienne – dont la liste commence au XVIII<sup>e</sup> siècle déjà ! Mais cela ne signifie pas que l'on peut divaguer sur la santé du pontife. Qui se souvient que Paul VI a été opéré « d'une souffrance de routine chez les hommes d'un certain âge » (la prostate !) ou que Papa Wojtyła souffrant de la Parkinson a été montré au monde jusqu'à la toute dernière apparition du Palais Apostolique et dont les proches affirmaient : « Ce sont les meilleures années de son pontificat ! » (*sic*)

Jadis indicible, la santé du Pape aujourd'hui alimente potins et journaux : pour une inflammation d'un genou, on évoque un prochain conclave ! Pour un aveu de « névrose » – François avait confié à N. Castro d'écrire l'ouvrage précité « dans lequel je vais vous parler de mes névroses » ! –, on crie à l'incapacité à gérer les affaires...

Sans oublier les morts de deux papes pour des problèmes cardiaques, Pie XI et Jean-Paul I<sup>er</sup>, mais qui, le jour d'après, auraient dû prononcer des discours forts... De là à diagnostiquer un complot, il n'y a qu'un coup de bistouri !

<sup>1</sup> Cf. N. Castro, *La santé des papes : médecine, complots et foi. De Léon XIII à François, Piemme, 2021.*



Les photos de Pie XII agonisant seront divulguées par son propre médecin.



# Compléments au dossier romand



Saint-Augustin

02	Editorial
03	Rencontre
04-05	Eglise
06	Formation
07	Décanat / Formation
08	Décanat
<b>I-VIII</b>	<b>Cahier romand</b>
09-11	Agenda paroissial
12-13	Vie des paroisses
14	Livre de vie
15	Horaires Adresses
16	Méditation

PAR DAVID RODUIT  
PHOTO: ÉD. TÉQUI

Comme tout chrétien (et peut-être plus qu'un autre), le médecin se trouve confronté à des questions difficiles d'éthique. Comment sa foi chrétienne l'aide-t-elle dans son combat pour la vie ?

Ce sont les questions proposées par la rédaction de *L'Essentiel* pour la préparation de ce présent numéro. Avec le groupe local du décanat de Sion, nous avons tenté d'approcher des chrétiens issus du milieu de la santé.

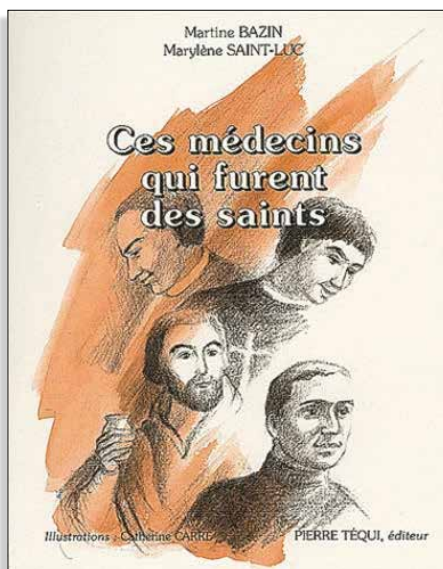
Avec l'aide du mouvement des Focolari, nous avons pu recueillir quelques échos d'un sujet pour lequel, après enquête, il ne semble pas si évident de parler.

Une médecin de famille avouait se sentir mal à l'aise avec ce sujet, ne se sentant pas légitimée à imposer sa propre éthique à ses patients.

Un ancien responsable d'EMS, maintenant retraité, ne pensait pas maîtriser ce sujet, mais cependant connaissait un prêtre vers qui se tourner pour obtenir un éclairage plus autorisé.

Voici comment de son côté s'exprimait une infirmière: « Personnellement, pour moi être un thérapeute chrétien, c'est plus par la vie que par la parole si on peut dire. C'est rare les personnes avec qui je parle de religion, mais je cherche plutôt à découvrir quelles sont leurs valeurs profondes, ce qui fait sens pour eux ou leur transcendance, leur ressource intérieure pour surmonter une épreuve. Nous avons aussi un service d'aumônerie avec des personnes laïques qui offrent un espace d'écoute ou de partage aux personnes qui le désirent. Pour moi l'accompagnement spirituel aujourd'hui est plus vaste que seulement chrétien. C'est l'ouverture comme on le vit dans le mouvement: "se faire un avec l'autre". »

Dans un monde marqué par le pluralisme des convictions comme nous le dévoile ces quelques propos, quel défi exigeant pour un médecin de concilier professionnalisme, fraternité universelle et fidélité à l'Évangile de la vie !



*De saints médecins.*

#### IMPRESSUM

##### Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51  
1890 Saint-Maurice

##### Directeur

Yvon Duboule

##### Rédacteur en chef

Nicolas Maury

##### Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury  
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

##### Service publicités

Saint-Augustin SA  
CP 51  
CH-1890 Saint-Maurice

##### Abonnement

Journal des Paroisses  
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion | Tél. 027 323 68 20  
IBAN: CH71 0900 0000 1763 1382 8  
Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

##### Rédaction locale

Jean-Hugues Seppéy, Chanterie 2, 1950 Sion | Tél. 079 442 09 35

##### Équipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,  
Antoine Gauye, Régis Micheloud,  
David Roduit, Jean-Hugues Seppéy

##### Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

##### Couverture

Ambroise Paré fait l'examen d'un malade, par James Bertrand,  
musée Charles-de-Bruyères.  
Photo: DR

- 02 **Éditorial**
- 03 **Rencontre**  
La foi et les soins infirmiers
- 04-05 **Généralions**  
Renouveau charismatique:  
rassemblement romand  
à Renens
- 06 **Enfants**
- 07 **Détente**  
Mots caché de septembre  
Le clic du mois
- 08 **Formation**  
De un à douze...
- I-VIII Cahier romand**
- 09-12 **Vie des paroisses**
- 13 **Agenda: ce mois  
dans vos paroisses**
- 14 **Livre de vie**
- 15 **Horaire des messes  
Adresses**
- 16 **Méditation**

PAR LEONIDAS

PHOTO: MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ

Ensemble, soigner les cœurs. « Mon Fils, mets en Dieu ta confiance, et il te viendra en aide. Suis droit ton chemin et espère en lui. » (Si 2, 6) Les enfants et les jeunes viennent de reprendre le chemin de l'école. Ils ont eu la joie de passer des vacances ou des pèlerinages en différents lieux. Les parents et leurs enfants ont certainement eu l'occasion de visiter des musées, des paysages romantiques ou de belles églises où tant d'artistes ont manifesté leur piété religieuse.

Nous sommes reconnaissants du rôle prépondérant que les parents ont continué à manifester vis-à-vis de leurs enfants, en matière religieuse. Ce rôle des parents ou membres familiaux est à revaloriser au-dedans et au-dehors. Un proverbe africain dit:

**« Il faut tout un village  
pour éduquer un enfant. »**

En effet, plusieurs acteurs et institutions interviennent pour l'éducation d'un enfant. Nelson Mandela disait: « L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. » Si la communauté entière s'implique pour élever un enfant, les parents sont moins isolés, moins stressés et ainsi plus disponibles pour cheminer avec leur enfant.

Au cours de notre pastorale: prêtres, parents, agents pastoraux, professeurs, nous sommes interpellés pour avancer ensemble en cette noble mission éducative, intellectuelle et surtout religieuse. Pensons aussi à l'adage: une âme saine dans un corps sain.

Puisse le Seigneur nous donner les grâces nécessaires d'avancer ensemble en prenant soin des jeunes que le Seigneur nous confie en cette année 2023-2024.



## IMPRESSUM

**Editeur** St-Augustin SA, case postale 51,  
1890 St-Maurice

**Directeur** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

**Secrétariat** Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
email: bpf@staugustin.ch

**Rédaction locale**

Romaine Carrupt, Marie-Paule Dénéreaz,  
Nicole Crittin, Frédérique Gaist

**Responsable locale**

Romaine Carrupt, 079 617 73 98  
romaine.c@bluewin.ch

**Réception des articles**

info@paroisses-coteaux.ch

**Administration**

Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice  
Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

**Prochain numéro**

Caté connecté

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne**Abonnement**

Abonnez-vous à L'Essentiel  
ou offrez un abonnement à un ami  
hors canton ou à vos proches!

Chamoson, St-Pierre et Erde: tél. 024 486 05 39

adressage@staugustin.ch

Vétroz: pascal.coudray@bluewin.ch

St-Séverin, Plan-Conthey et Châteauneuf:  
conthey@paroisses-coteaux.ch

Abo: Fr. 40.- Soutien: Fr. 60.-

Magazine en ligne: Fr. 20.-

**Photo couverture**

La Madeleine de Vétroz.

Photo: Marie-Paule Dénéreaz

**Site du secteur** www.paroisses-coteaux.ch

## Sommaire

- 02 Editorial
- 03-06 Vie paroissiale
- I-VIII Cahier romand
- 07-09 Vie paroissiale
- 10 Joies et peines  
Agenda
- 11 Prière
- 12 Infos pratiques  
Photo-mystère

## Médecin et chrétien

PAR L'ABBÉ VINCENT ROOS | PHOTO : DR

Médecine et chrétienté sont (trop) souvent perçues comme deux univers différents. C'est oublier que saint Luc est le saint patron des médecins; avant d'être l'un des évangélistes et l'auteur des Actes des Apôtres, il était médecin lui-même. Parmi ceux qui ont relaté les épisodes marquants de la vie de Jésus, c'est dans l'évangile de Luc que l'en retrouve plus de détails des guérisons effectuées par Jésus: modeste et compatissant, il retient plus que les autres évangélistes tout ce qui marque la bonté du Sauveur.

Médecine et chrétienté se trouvent étroitement mêlées. La vie, la compassion, l'amour du prochain guident de la même manière l'action du médecin et du chrétien qui célèbrent la Vie et l'Amour du prochain.

Comme il est écrit dans l'Ecclésiaste 9, 12-13: « Mon fils, quand tu es malade ne te révolte pas, mais prie le Seigneur et il te guérira. Puis aie recours au médecin, car le Seigneur l'a créé lui aussi, ne l'écarte pas, car tu as besoin de lui. Il y a des cas où l'heureuse issue est entre leurs mains. A leur tour en effet, ils prieront le Seigneur. » Aimons nos médecins ainsi que nos médecins de l'âme.

## IMPRESSUM

## Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,  
1890 Saint-Maurice

## Directeur

Yvon Duboule

## Rédacteur en chef

Nicolas Maury

## Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36  
bpf@staugustin.ch

## Comité de rédaction du Sacré-Cœur

Leila Fortis, Mariella Heinzmann,  
Antoine Mbombo Tshimanga, Pierre Guillemain

## Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

## Photos de couverture

Fête du Sacré-Cœur dimanche 18 juin 2023.  
Groupe choral Intyamon. Parvis du Sacré-Cœur.  
Photo: Sophie Guillemain



Baptême en notre église.



# Médecine et éthique chrétienne

## Ce paroissien de Saint-Joseph, médecin, nous partage ses réflexions...

PAR PIERRE CHATELANAT | PHOTO: DR

Le message du Christ et les propositions qu'il nous offre pour notre bonheur devraient inspirer les comportements de ceux qui s'y réfèrent, dans la pratique de la médecine comme dans tous les actes de nos vies. Les règles de base en sont simples: voir l'autre avec le regard que Jésus aurait porté sur lui, celui de l'Amour, reflétant celui de Dieu pour l'homme, en cherchant pour lui et avec lui comment le guérir de tout mal, physique, moral ou spirituel.

### La médecine doit soulager

La médecine ne saurait se comporter comme un pouvoir ou une idéologie qui ne tiendrait pas compte des fonctionnements et des besoins individuels des patients et qui dispenserait des soins principalement en fonction de diagnostics ou de traitements déterminés par des arbres décisionnels, voire des considérations économiques. Elle se doit avant tout de soulager toutes les souffrances de quelque nature qu'elles soient. Les temps sont heureusement révolus où une certaine doctrine chrétienne leur prêtait des vertus salvifiques et invitait, comme le dit encore le Catéchisme de l'Eglise catholique, à «accepter comme une grâce ces peines temporelles du péché»! Jésus non seulement n'a rien prôné de tel, mais au contraire, a tout fait pour les combattre!

### La médecine, attention à l'autre en entier

L'attention à l'autre devrait être une règle fondamentale des soins médicaux. Ceux-ci demandent, outre des compétences professionnelles, une démarche visant à comprendre le patient et ses besoins propres et à trouver des solutions qui le respectent dans son être et sa personnalité. Toute relation thérapeutique implique une confiance qui se construit au fur et à mesure que peuvent être vérifiés la compétence et la fiabilité du médecin. Il convient surtout que celui-ci soit présent lorsqu'on en a besoin, qu'il soit à l'écoute du patient et lui montre de la sollicitude! La confiance est

une condition fondamentale pour l'efficacité des soins prodigués! Jésus ne disait-il pas «Ta foi t'a sauvé»? Et tel le Bon Samaritain, le médecin devrait se sentir responsable du patient dès qu'il a entendu son appel et l'accompagner jusqu'à ce qu'une solution ait été trouvée au problème dont il souffre.

### La médecine, écoute de l'autre

Le souci de l'autre doit également s'exercer aux deux extrêmes de la vie: l'interruption de grossesse et l'acharnement thérapeutique ou encore l'aide à terminer la vie. Dans tous ces cas, comment justifier d'imposer sans compromis l'obligation de préserver la vie? Il est vrai que l'enfant à naître est une vie en devenir qui mérite d'être protégée tant que faire se peut. Mais peut-on faire fi des souffrances physiques ou mentales des femmes qu'entraînent certaines grossesses et les leur imposer?

Pour la fin de vie, si les directives anticipées d'éviter l'acharnement thérapeutique et de soulager la douleur sont largement acceptées dans le corps médical et les Eglises, l'aide au suicide en revanche est moins consensuelle. Mais là encore, de quel droit imposerait-on à ceux qui n'en peuvent plus de souffrir, sans perspectives d'améliorer leur situation, de continuer à subir une vie qu'ils ne supportent plus et qu'ils n'ont pas le courage ou la capacité de terminer par eux-mêmes?

Et si le suicide est généralement compris et accepté, pourquoi l'aide à ceux qui ne pourraient le réaliser par eux-mêmes ne le serait-elle pas, à condition bien sûr de s'assurer que la décision ait été prise de manière lucide et qu'effectivement il n'y ait guère d'espoir d'un changement de leur état? En quoi le message du Christ, qui se veut libération de l'homme de toute souffrance, empêcherait-il qui que ce soit de décider librement de la manière de disposer de sa vie biologique, dont le Créateur lui a fait don?

### La médecine, un certain regard sur l'humain

En somme, l'éthique chrétienne propose à la pratique médicale de poser un regard de compassion sur les hommes et les femmes qui souffrent et de leur offrir une chance de vivre mieux, en tenant compte de leurs besoins propres. Ceci implique pour les médecins qui s'en inspirent de tendre au patient une main secourable quelles que soient leurs convictions, de se décentrer par rapport à eux-mêmes et à leurs préjugés et de faire des choix thérapeutiques avec discernement et beaucoup d'humilité! Pour tout ceci, le Christ offre ses conseils et son amitié, qui transforment les relations et permettent d'aller au-delà de carcans théologiques souvent trop restrictifs.



Tel le Bon Samaritain, le médecin devrait se sentir responsable du patient dès qu'il a entendu son appel et l'accompagner jusqu'à ce qu'une solution ait été trouvée au problème dont il souffre.

**LOCATELLI**  
MAX ET SERGE LOCATELLI  
ELECTRICITÉ - DEPUIS 1962

Installations électriques  
courant fort et courant faible  
Dépannage – SWISSCOM Partner  
Domotique – Câblage informatique

Avenue de Bel-Air 3  
CH - 1225 Chêne-Bourg  
Tél. +41 22 348 33 55  
www.locatelli-electricite.ch

SANITAIRES - FERBLANTERIE

**DALLAIS SA**

Depuis 1945: "Aux côtés de nos clients, nous sommes famille, nous sommes professionnels..."

26, av. Petit-Senn  
1225 Chêne-Bourg  
T: 022 348 61 91 - F: 022 348 20 28  
www.dallais.ch

nos véhicules roulent au gaz naturel!



## Sommaire

02	Editorial
03-08	Unité pastorale
I-VIII	Cahier romand
09-14	Unité pastorale
15	Horaire des messes
16	UP pratique

## Sacraments de guérison

TEXTE ET PHOTO PAR MARIUS STULZ

Le thème du journal de ce mois portera sur la trame « médecin et chrétien ».

Il est très étonnant de voir combien les grandes figures du christianisme: la petite Thérèse, Bernadette Soubirous, Bienheureux Frédéric Ozanam, Marthe Robin, saint Damien, saint François d'Assise et même notre sainte Glanoise, Marguerite Bays, ont souvent dû lutter contre des maladies de toutes sortes et ceci malgré leur proximité avérée et leurs liens très étroits avec le Seigneur. Sainte Bernadette de Lourdes a même reçu un message étonnant de Marie: « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre. » Maladies, handicaps et souffrances ne sont pas absents de la vie chrétienne.

Et pourtant nous avons reçu deux magnifiques sacrements de guérison: le sacrement de la réconciliation et le sacrement des malades. A travers eux et par d'autres manières encore, Jésus nous soigne et nous guérit même parfois. Certes, Jésus est notre médecin, il a guéri de nombreux malades, nous pouvons lire de nombreux témoignages dans les Evangiles et il guérit encore aujourd'hui pour le bien de l'Annonce de sa Bonne Nouvelle; mais surtout, il guérit notre être profond, notre âme; il guérit notre force intérieure de vie persécutée par le mal auquel nous avons succombé ou que nous subissons. Par le pardon il nous libère des conséquences désastreuses du mal dans nos vies et par le sacrement des malades il nous offre sa force, son Esprit d'Amour qui nous permettra d'affronter toutes les épreuves auxquelles nous sommes appelés à faire face dans nos vies. Grâce à lui et avec lui, nous savons que dans n'importe quelles situations de souffrance, comme pour lui sur la croix, il nous donne son Esprit d'Amour qui nous permettra de transcender la souffrance, de passer au-delà de nos blessures, pour laisser à ce qui est vie en nous prendre la première place, pour mettre au centre la force d'Amour qui nous permettra de tenir debout malgré nos paralysies, nos béquilles, nos tumeurs et nos désespoirs.

L'espérance revivifiée qui n'est autre que le renouvellement de la confiance au Christ, reste le chemin de guérison le plus accessible et le plus efficace pour tous. Il nous guérit intérieurement, nous ouvre aux autres et nous permet d'accueillir l'aide de nos frères dont nous avons besoin, quels que soient leurs charismes et leur spécialisations médicales ou autres.

Bon chemin de guérison à tous, bonne route avec le Christ.



Croix ancienne de l'église d'Aumont-Aubrac (GR65).

## IMPRESSUM

## Editeur

Saint-Augustin SA,  
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

## Directeur

Yvon Duboule

## Rédacteur en chef

Nicolas Maury

## Secrétariat

Tél. 024 486 05 25  
Fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

## Administration du journal

Secrétariat de l'UP | Tél. 026 652 21 30  
secretariat@upglane.ch

## Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

## Service publicité

Tél. 026 652 21 30

## Couverture :

Eglise de Villarimboud,  
septembre mois des anges.  
Photo: C.R.

# Témoignages



Saint-Augustin

## « Prendre soin des autres... deux jeunes blouses racontent »

Depuis trois ans, Mélanie Rais de Chamoson, et Sébastien Gauye de Sion, étudient les soins infirmiers à la HES-SO. Ils témoignent aujourd'hui pour nous.

TEXTE ET PHOTO PAR MÉLANIE RAIS ET SÉBASTIEN GAUYE

*De nature dynamique et joviale, Mélanie Rais, 22 ans, est engagée dans de nombreux milieux qu'ils soient sportifs, villageois, associatifs, etc. Passionnée par l'humain elle explique: «J'ai choisi les soins car pour moi, il est important que l'on puisse prendre soins les uns des autres. Parfois, lorsque je vais travailler, je me demande qui soigne qui.» Sébastien Gauye, 23 ans, est un jeune chrétien engagé au service des plus fragilisés de notre société. Naturellement empathique et passionné de l'humain, il aime s'occuper des autres et prendre soin d'eux.*

Pour apprendre le métier d'infirmier, Mélanie et Sébastien ont opté pour le modèle de la Nursing Team Academy. Cette approche pédagogique innovante propose une nouvelle manière d'apprendre et d'acquérir les compétences nécessaires pour devenir un-e professionnel-le de la

santé. Ce mode d'apprentissage valorise et construit toute la capacité d'autonomie et de responsabilité de l'apprenant-e à pouvoir assumer pleinement son processus d'apprentissage. Le corps enseignant s'y inscrit comme ressource à part entière. Les étudiant-es y évoluent majoritairement en groupe, à l'image d'une équipe de soin. Au sortir de cette formation, Sébastien et Mélanie sont plutôt ravis de leur expérience: « Cette voie de formation nous a fait grandir, nous a comblés au-delà de nos aspirations. Elle est devenue une véritable école de vie pour nous. »

La foi et les soins infirmiers? Nombre de personnes recherchent dans leur processus de guérison un sens à leur maladie. Il n'est pas toujours simple pour elles de le faire... D'autant plus que la question du sens reste personnelle et sacrée à chacun. La question du sens est multiple. En tant qu'infirmier-ère, nous pouvons essayer d'accompagner au mieux ce vécu bouleversé ou fragilisé. C'est ici que le prendre soin s'inscrit: il exprime autant une façon de faire que d'être avec la personne soignée. Pour atteindre pleinement autrui, il est essentiel de le reconnaître et de l'accueillir dans toutes ses dimensions. Prendre soin c'est donc accueillir, aimer, rejoindre, soigner l'autre tel qu'il-elle est... dans ses questionnements, ses doutes, ses douleurs, ses affinités, ses choix, ses joies, ses peines, sa manière d'être et de faire aussi. C'est une rencontre entre deux humanités. Pour y parvenir, il y a cette part de confiance envers autrui qui est nécessaire, ce qui n'est pas sans rappeler la démarche de la foi qui développe ce même esprit d'engagement et de confiance mutuelle. Dans le soin, la foi c'est cette petite flamme qui est en chacun de nous pour transcender nos infirmités et nous aider ainsi à accomplir pleinement nos humanités respectives.

« Au cœur de l'Église, je serai l'Amour », disait sainte Thérèse de Lisieux. Et si nous pouvions transposer ce même appel au domaine des soins?

Prenez soin de vous...



La foi et les soins infirmiers de Mélanie et Sébastien.

# Portrait du docteur Jean-Blaise Tudisco

**Médecin et chrétien. C'est tout trouvé! C'est avec joie que je fais le portrait de notre cher docteur Jean-Blaise, qui a ouvert son cabinet de médecin généraliste à Sierre en 2015.**



*Un médecin généraliste à l'écoute de ses patients.*

## Un médecin croyant

Le fait d'être chrétien donne sens à son choix de la médecine générale. « C'est un métier très social, tourné vers les autres, où les valeurs chrétiennes peuvent être appliquées tous les jours. Je m'occupe des aspects physiques, psychologiques et sociaux. Car souvent, je fais aussi des démarches administratives pour aider mes patients, ou des médiations dans des conflits de famille ou de voisinage, ou des conseils pour orienter les enfants de mes patients vers des spécialistes. C'est un des beaux côtés de mon métier. »

Un jour, une religieuse a remarqué qu'il n'avait pas de crucifix dans son bureau. Elle lui en a donc proposé un. Il lui a répondu: « Si c'est vous qui me l'amenez, je lui trouverai une place. » Ce qui fut fait.

## Les priorités

Les temps ont changé. De nos jours, les médecins ne travaillent plus 24 h sur 24, 7 jours sur 7. Mais le docteur Jean-Blaise Tudisco a des semaines d'au moins 50 heures. Ce qui lui permet de consacrer du temps à sa famille: son épouse, Maryline, qui travaille au secrétariat un jour par semaine, leurs deux filles Anaïs et Amélia, dont les dessins et les portraits ornent son bureau. Une vie équilibrée pour le plus grand bien de chacun.

## TEXTE ET PHOTOS PAR MARIE-FRANÇOISE SALAMIN

### Un peu d'histoire

Jean-Blaise Tudisco est né à Sierre en 1981, à la Clinique Sainte-Claire. A l'époque où il était étudiant, je l'ai connu à la cure Sainte-Catherine car il était là tous les samedis matin, avec les « Déjeune qui prie » (ou Des Jeunes qui prient). C'est un groupe de jeunes qui se réunissent d'abord à l'église pour prier (chez nous c'était à Notre-Dame-des-Marais), puis viennent déjeuner à la cure. Une sacrée équipe d'ailleurs, ouverte et généreuse, composée essentiellement d'étudiants doctorants et de jeunes porteurs d'un handicap mental. Ensemble ils baignaient la cure d'une joyeuse ambiance!

Jean-Blaise a commencé ses études comme futur dentiste, puis il a bifurqué vers la médecine. Il devient médecin en 2008 et médecin FMH en 2013. Il a choisi la médecine générale, à l'exemple du docteur Jean-Paul Frochaux, pour le contact avec les patients, la proximité, le suivi, la vision globale.

« C'est un métier où les valeurs chrétiennes peuvent être appliquées tous les jours. »



*De Anaïs Tudisco: le bureau du docteur Tudisco, mon papa.*



# Rencontre avec Hannelore Luy



Hannelore à son cabinet, avec son sourire bienveillant.

**TEXTE ET PHOTOS  
PAR VÉRONIQUE DENIS**

La rencontre a lieu à son cabinet, au cœur de la ville de Martigny. Avec Hannelore, pas de demi-mesure. Elle est tout entière dévouée à sa tâche de médecin généraliste, médecin répondante pour les EMS de Charrat-Fully-Saillon-Leytron-Grimisuat. Célibataire par choix, elle considère son travail de médecin comme une véritable vocation au service de l'humain. Elle ne compte pas ses heures pour vivre à fond sa mission de médecin.

Elle a été élevée dans une famille pratiquante, notamment lors de ses vacances d'été au Jura, chez ses grands-parents maternels. La messe quotidienne à 7h l'émerveillait et elle a participé plusieurs fois au pèlerinage à Einsiedeln avec les Jurassiens, auprès de la Vierge noire. Aujourd'hui, elle entretient d'excellents contacts avec les chanoines du Grand-Saint-Bernard, responsables des communautés paroissiales du secteur de Martigny.

Ces souvenirs d'enfance l'ont confortée dans sa foi chrétienne et aujourd'hui encore, la prière quotidienne (elle passe tous les soirs à l'église paroissiale de

Notre-Dame de la Visitation à Martigny-ville pour allumer un lumignon et confier les patients rencontrés durant la journée) et la messe du dimanche nourrissent sa vie de croyante.

Lors de ses visites dans les EMS, au moment où les résidents vont vivre leur Pâque, le passage vers la Vie éternelle, elle invite toujours les familles chrétiennes à contacter le prêtre ou le pasteur pour une rencontre et recevoir les sacrements de l'Onction des malades ou le viatique. En tant que médecin-adjointe au médecin cantonal pour les districts de Martigny-Entremont, lors des morts violentes (suicide, Exit, accident, etc.), Hannelore est appelée avant la levée des corps. Durant le trajet en voiture, avant le constat, elle confie le défunt au Père des cieux et prie son saint « préféré », saint Antoine de Padoue. Elle invite parfois les patients, selon leur situation personnelle et leur religion, à recourir à la prière pendant le processus de guérison ou de fin de vie.

Médecin – chrétienne, pour Hannelore, c'est un tout. Il n'y a pas de séparation. La foi chrétienne apporte à sa vie professionnelle une autre dimension : la relation à l'Autre, à Dieu qui est source de vie, d'amour et de bonté.

Nous terminons l'entretien en évoquant ses merveilleux souvenirs vécus à Lourdes lors des pèlerinages d'été. Les contacts noués avec les résidents de la Castalie, fidèles pèlerins de Lourdes en été, l'ont même amenée à demander à la Fondation Annette et Léonard Gianadda de financer l'achat d'un nouveau bus pour les sorties des membres de Cérébral Valais.

Merci Hannelore pour ta joie de vivre, ta foi intense qui t'habite et qui déborde d'espérance et de charité pour tous ceux que tu rencontres.



La Vierge noire à Einsiedeln, notre Dame des Ermites.



# Rencontre avec Romaine Pouget



Romaine avec une de ses collègues

toute la perception de la vie est fortement imprégnée de cette dimension. Les études, et l'activité professionnelle, ont un sens différent et peuvent être vécues comme une mission donnée par le Seigneur pour vivre, selon Son Cœur, notre « stage d'Amour » sur la terre. De fait, si le but perçu de la vie sur la terre est d'apprendre à aimer, notre façon de percevoir nos journées, les interactions avec nos frères et sœurs en humanité (y compris professionnelles) en a nécessairement la « couleur et l'odeur », en dépit de nos limites personnelles et des épreuves qui agitent la surface. La vie consacrée qui nous fait « élan d'amour » en réponse à un « Elan d'Amour » touche ainsi naturellement toutes les dimensions de notre vie, activité professionnelle comprise.

Soigner, guérir, quelle mission magnifique et hautement privilégiée !

## PROPOS RECUEILLIS PAR ALESSANDRA ARLETTAZ | PHOTOS: ROMAINE POUGET

Personnellement, il m'est donné d'aimer « prendre soin ». Plus j'avance, plus j'aime d'ailleurs « prendre soin » de mes frères et sœurs en humanité, plutôt que simplement « soigner ». En effet, au-delà de la passionnante dimension scientifique, il y a toujours la rencontre d'une personne tout à fait inédite dans sa dimension corporelle, psychique et spirituelle. Et je pense que le Seigneur (si on le veut bien) essaye toujours d'ouvrir notre intelligence sur chacune de ces dimensions, pour que le soulagement apporté soit le plus large possible et s'opère dans le plus grand respect possible de la personne unique et sacrée qui nous est confiée. Ainsi, quand on ne peut pas guérir, on peut toujours être un « baume sur les blessures de nos frères », une présence de Vie auprès de ceux qui sont « en fin de cette vie », ...

Je conclurai par une immense action de grâce envers Celui qui nous a aimés le premier et qui nous accompagne avec tant de patience et de délicatesse dans les missions qu'Il nous a confiées pour notre plein épanouissement, pour la joie de tous et pour que notre vie soit une vivante louange à la gloire de Son Nom.



Soigner, guérir et prendre soin des frères et sœurs en humanité.

Le thème est « Médecin et Chrétien », me dit-on, en me demandant d'écrire cet article. En ce qui me concerne, ce serait plutôt « Chrétienne et Médecin », puisque c'est une chrétienne, intérieurement déjà consacrée au Seigneur, qui a débuté avec enthousiasme des études de médecine à l'âge de 19 ans. A cette période, je me savais déjà en « état de vie consacrée », bien que ne voyant pas encore sous quel type d'engagement cela allait « s'officialiser ».

Le Seigneur ne m'a fait découvrir l'existence de l'Ordre des Vierges consacrées que 11 ans plus tard, alors que déjà médecin depuis 5 ans, il me tardait vraiment de pouvoir Lui dire « OUI » officiellement. Dans le même temps, je savais tout à fait clairement que j'étais faite pour être médecin. Je dirai donc que je suis une enfant de Dieu qu'Il a appelée à une double vocation, celle de consacrée et celle de médecin, ceci se mariant très bien à la vocation de vierge consacrée.

A partir du moment où une rencontre personnelle et profonde avec Dieu a lieu,

## (Cf. Wikipédia et Catéchisme de l'Eglise catholique)

Dans l'Eglise catholique, une **vierge consacrée** est une femme qui, par amour de Dieu, s'est engagée à vivre dans le célibat et la chasteté, et a été consacrée au nom du Seigneur par l'évêque de son diocèse de domicile.

L'Ordre des Vierges consacrées remonte aux temps apostoliques. « Dès les temps apostoliques, des vierges chrétiennes, appelées par le Seigneur à s'attacher à Lui sans partage dans une plus grande liberté de cœur, de corps et d'esprit, ont pris la décision, approuvée par l'Eglise, de vivre dans l'état de la virginité "à cause du Royaume des cieux" » (Catéchisme de l'Eglise catholique, n° 922)

# Lectures



Saint-Augustin

## Nous veillerons sur votre dignité

*Elisabeth de Courrèges*

A travers son métier d'ergothérapeute auprès de personnes âgées et malades, Elisabeth de Courrèges s'engage au quotidien auprès de patients en fin de vie. Elle est le témoin de ces derniers instants qui changent les cœurs et les ouvrent à la Lumière. Et elle se bat sans relâche pour qu'ils se déroulent dans la paix et la dignité. « *J'espère qu'un jour, nous n'entendrons plus parler d'euthanasie. Pas seulement parce que cela me semble indigne de l'être humain, mais aussi parce que nous n'en aurons plus besoin. Parce qu'il y aura suffisamment de moyens, financiers et humains, pour veiller et prendre soin de toute vie qui, naturellement, s'éteint.* »

*Editions Mame, Fr. 14.70*



## Un art de vivre et d'aimer par temps de catastrophe

*Jean-Yves Leloup*

Dans un monde où l'activité humaine maltraite l'environnement et malmène l'individu, où les crises économiques et sociales se succèdent, comment rester lucide sans être désespéré? Inspiré par les grands penseurs de l'Antiquité (Epicure, Aristote, Socrate, Epictète, Philon d'Alexandrie ou le Bouddha), Jean-Yves Leloup propose un ensemble de conseils accessibles à tous pour construire une vie libérée de l'inquiétude. Son enseignement, soutenu par une quinzaine de méditations concrètes, nous appelle à surmonter les obstacles, vivre avec nos maux, écouter notre corps, respecter nos émotions et nos désirs.

*Editions Points, Fr. 11.10*



## Les médecines alternatives.

### Des clés pour discerner

*Pascal Ide*

Comment choisir une thérapie? L'interrogation face aux médecines dites alternatives et complémentaires, douces ou traditionnelles est complexe tant il est difficile de s'y retrouver entre les avis tranchés qui émanent du corps médical, la prudence légitime des autorités religieuses et l'enthousiasme des heureux bénéficiaires, sans compter les informations glanées sur internet... Plutôt que de dresser une liste des bonnes et mauvaises thérapies, le père Pascal Ide offre des critères de discernement en se demandant: ces médecines sont-elles compatibles avec la méthode scientifique? Avec la foi? Avec l'enseignement du Magistère? Favorisent-elles une influence démoniaque?

*Editions Artège, Fr. 21.70*



## Les soignants en BD

*Les chercheurs de Dieu en BD*

Un nouvelle BD autour de médecins engagés au service des personnes fragilisées par la maladie. Albert Schweitzer, Françoise Dolto et Frère Luc de Tibhirine: trois figures de soignants, trois bons samaritains qui ont marqué leurs contemporains au XX<sup>e</sup> siècle et peuvent nous inspirer dans le soin à apporter à son prochain. Chacune de ces trois figures incarne à sa manière l'engagement du médecin au XX<sup>e</sup> siècle: au Gabon, auprès des enfants et en Algérie (enfants à partir de 7 ans).

*Editions Bayard Jeunesse, Fr. 17.80*



### A commander sur:

- [librairiev@staugustin.ch](mailto:librairiev@staugustin.ch)
- [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)
- [librairie.saint-augustin.ch](http://librairie.saint-augustin.ch)

